

Chats Sauvages et Dents de Dragon

Par Lisa Farrell

« Les dents les mieux cachées infligent les morsures les plus cuisantes. »

- Shinsei

Il lui rappelait ce jeune chat sauvage qui s'était un jour arrêté en travers de son chemin pour feuler sur son cheval. La scène s'était déroulée sur un étroit passage de montagne. C'était la dernière fois qu'elle avait quitté le Château Agasha pour se rendre à Otosan Uchi. Malgré les grondements du chat et sa fourrure dorée qui se hérissait, sa monture avait démontré la qualité de son entraînement en continuant tout de même droit devant elle. Le chat avait décampé. Il avait préféré disparaître en bas de la montagne plutôt qu'être piétiné. Et la même chose allait probablement se produire dans quelques instants.

L'adversaire d'Agasha Sumiko, à l'affût de chacun de ses mouvements, la suivait d'un regard intense et féroce. S'il avait été n'importe quel autre étudiant, elle l'aurait châtié pour son insolence. Elle se tenait devant lui sans son armure, et ses mains ne contenaient en tout et pour tout que deux *bokken* en bois, mais elle se déplaçait comme elle l'aurait fait sur le champ de bataille : ses muscles étaient relâchés et les deux armes d'entraînement étaient devenues des extensions de ses bras. Elle fit de nouveau la démonstration des exercices de *niten* en enchaînant des mouvements fluides et élégants. Elle fit claquer les sabres en les croisant au-dessus de sa tête, avant de leur faire fendre l'air de haut en bas. Elle porta ensuite un coup d'estoc avec le plus long des deux *bokken* pendant que le plus court décrivait un arc de cercle en dessous, afin de mettre son adversaire invisible hors d'état de nuire. Un autre claquement retentit, suivi d'un autre geste, puis d'un autre claquement. Elle continua ainsi sa danse, à ce rythme régulier.

Hantei Sotorii n'avait pas encore trouvé son rythme. Il imita la frappe, le balayage et le son sec du bois sur le bois. Cependant, les mouvements du prince n'étaient animés d'aucune intention malgré la détermination inébranlable dont témoignait son regard. Il n'était qu'une pâle copie : toutes les formes étaient là, mais il manquait le dynamisme et la grâce qui auraient unifié le tout. Alors que Sumiko maniait les *bokken* avec les mêmes égards que pour ses propres armes, le prince les serrait fort, comme s'il souhaitait les punir.

Mécontente de la prestation de ce dernier, elle commença à répéter sa démonstration.

« Assez ! » cria le prince, et elle s'interrompit immédiatement en s'inclinant profondément devant son élève.



« Vous vous en êtes bien sorti, Votre Altesse », commenta-t-elle. « La maîtrise du style des deux sabres nécessite de nombreuses années. Je vous guiderai avec joie dans la poursuite de cet art. »

« J'étais seulement curieux », répondit-il, sur la défensive. « *Satsume-sensei* m'a enseigné tout ce qu'il savait et je n'ai besoin de rien d'autre pour remporter mes propres combats ! »

« Comme il vous siéra, Votre Altesse », continua-t-elle.

Des serviteurs approchèrent pour apporter de l'eau au prince, car son visage était écarlate. Agasha Sumiko, la Championne de Rubis, n'eut pas droit à de telles attentions, mais elle avait commencé à enseigner la voie du sabre bien avant la naissance du jeune prince et il fallait plus que quelques exercices pour qu'elle se sente essoufflée.

« Nous devons nous battre en duel avec des *katana*, comme de vrais guerriers », déclara soudainement le prince. « J'ai invité le parterre ici présent à observer mon entraînement. Offrons-leur un spectacle digne d'intérêt ! »

Il manque de patience. Il n'a pas brillé dès son premier essai alors il espère compenser par un succès dans un autre domaine. « Si tel est votre désir, Votre Altesse », répondit-elle en confiant ses *bokken* aux serviteurs du prince.

Le regard des courtisans derrière son dos était aussi cuisant que les rayons de soleil qui s'abattaient sur eux. Pauvres âmes : aucune n'avait pu trouver d'excuses suffisantes pour s'épargner d'assister à ce spectacle. Kitsuki Yaruma, qui était également présent, se flétrissait progressivement sous l'effet de la chaleur. Il ne méritait pas cela. Elle mettrait rapidement fin à ces exercices, par pitié pour lui. Il lui était trop souvent venu en aide et elle lui devait au moins cela.

Elle se mit en position.

Le prince s'approcha et lui fit face, prêt à se livrer à un entraînement au duel.

Si cela avait été une véritable passe d'armes, le combat aurait atteint sa conclusion avant même d'avoir commencé. Sumiko se tenait devant lui aussi fermement que les montagnes de sa province natale : elle lui était supérieure en taille, elle dominait l'espace et tout en elle avait été façonné par de nombreuses années d'expérience.

Le prince qui l'affrontait, habillé de soie, ressemblait beaucoup au petit chat à la fourrure dorée. Mais il n'en était pas moins l'héritier présomptif. Son pouvoir et son statut commandaient un respect inconditionnel.



Ils tirèrent leurs sabres de leurs fourreaux. La lame Agasha de Sumiko brillait d'une lumière aveuglante sous les rayons du soleil. Son katana avait été forgé d'une manière particulière. Lorsqu'elle se mit en garde, le fil acéré de son arme s'assombrit un instant, ce qui permit d'en révéler le motif *choji*, les dents de dragon dont le katana avait hérité du nom.

Elle n'utiliserait qu'une lame pour l'instant.

Sumiko tendit lentement son bras pour laisser au prince le temps de réagir.

Il frappa prématurément de la pointe de son *katana*. Sumiko eut à peine besoin de bouger pour éviter le coup.

Le style Kakita était précis et rapide comme l'éclair. Ce jeune Hantei n'avait rien d'un duelliste Kakita.

Doji Satsume avait assuré son entraînement, mais lui avait-il appris quoi que ce soit ? La loyauté du vénérable *sensei* envers l'Empereur et sa lignée avait été une grande vertu, mais elle l'avait peut-être également rendu aveugle. L'honneur et l'étiquette avaient-ils empêché cet homme de critiquer le jeune prince ?

Sumiko recula d'un pas afin qu'il puisse respirer et reprendre des forces, avant d'attaquer de nouveau. Sotorii avait passé son *gempuku*. On lui avait rasé le crâne pour ne laisser qu'un chignon, puis il avait officiellement été intronisé prince héritier. Mais au fond de lui, il était toujours un petit garçon. Seul un enfant pouvait ressentir un tel besoin de faire ses preuves devant la cour de cette façon.

Sumiko se déplaçait avec de grands gestes, encore et encore, afin de lui donner une chance de montrer sa valeur. De cette manière, elle souhaitait également rappeler aux spectateurs qu'il s'agissait toujours d'une leçon.

Le prince fronçait les sourcils, frustré, à chaque opportunité manquée. Ses assauts gagnaient en sauvagerie, et ses attaques de taille et d'estoc étaient de plus en plus appuyées. Marteler ainsi le métal contre le métal était douloureux à entendre et constituait une insulte à l'égard de leurs lames aiguisées comme des rasoirs.

Le prince paraissait résolu à la provoquer afin qu'elle l'affronte comme un égal, pourtant, elle tenait bon. C'était son devoir. Et le vieux *sensei* de Sotorii avait sans doute agi de même.

Sumiko attaqua de nouveau et l'héritier se précipita pour balayer violemment son sabre de côté. S'ils continuaient de cette façon, Sotorii finirait par endommager sa propre lame. Les techniques des forgerons Agasha protégeraient quelque peu le sabre de Sumiko de ces maltraitances, mais elle en connaissait les limites.

Pourtant, loin de mettre fin au duel, elle attendait plutôt que le prince trouve une ouverture pour remporter la victoire qu'il convoitait si ardemment. Il poussait des grognements de frustration et chacune de ses tentatives s'accompagnait inlassablement d'un cri. Il n'essayait même pas de varier ses approches, car il espérait s'imposer par la force brute et sa seule détermination, malgré le handicap causé par sa taille.



Finalement, d'un mouvement fluide, Sumiko dessina un arc de cercle avec son katana de sorte que sa lame termina sa course en douceur sur l'épaule du prince. Mais ce dernier refusa de reconnaître que son instructrice aurait pu lui trancher la tête et fonça en avant pour lui plonger son arme dans le ventre. Elle accusa légèrement le coup en sentant la froide morsure de l'acier dans sa chair chaude. Dans la foule, on entendit des cris de surprise lorsqu'une tache de sang vint s'épanouir peu à peu sur le tissu blanc.

Pendant un instant, le silence envahit le jardin. Sumiko examina le jeune Hantei. Le regard de ce dernier était figé sur la blessure, et ses yeux s'écaraillaient d'excitation, tandis que le coin de ses lèvres se relevait pour faire apparaître un sourire satisfait.

Il se souciait plus de gagner qu'il ne s'inquiétait pour son honneur.

Sumiko s'inclina devant le prince, en informant ainsi les courtisans que la blessure qu'elle avait reçue était finalement sans gravité.

Elle l'avait laissé l'entailler juste suffisamment pour satisfaire sa fierté. Elle ne savait pas ce qu'il serait advenu d'elle dans le cas contraire.

« Votre sabre n'est-il pas enchanté ? » se vanta le prince. « À quoi sert-il s'il ne peut vous permettre de gagner des duels ? Se languit-il de son compagnon ? »

« Ils furent forgés pour être ensemble », admit calmement Sumiko en replaçant son arme dans son fourreau.

Les courtisans se ruèrent vers le prince pour le féliciter de cette victoire tandis qu'il faisait mine de regagner sa chaise.

Sumiko chercha son vieil ami du regard en adressant un signe de tête poli aux courtisans qui passaient devant elle : les Grues et leurs *kimono* richement brodés, les Scorpions bien cachés derrière leurs masques, les Lions et leurs visages de marbre. Aucun d'eux n'aurait possiblement pu manquer cette occasion de s'assurer du tempérament de leur prince.

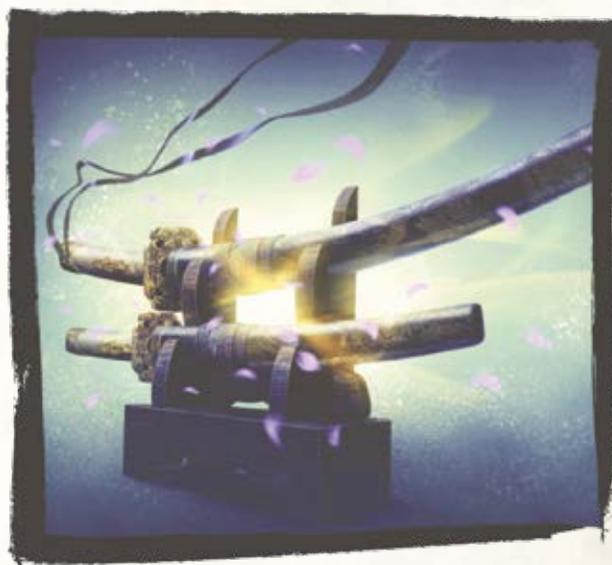
C'est alors qu'elle le vit. L'ambassadeur du Clan du Dragon à la Cour Impériale. Il était grand et la soie verte de ses vêtements tombait en lourdes vagues de ses épaules décharnées.

« Le prince a des dents lui aussi, Championne », commenta Yaruma lorsqu'elle approcha.

« Ce n'est pas la fainéantise qui lui fera perdre des batailles », répliqua-t-elle à voix basse afin que ses paroles restent pour eux seuls.

Il fronça légèrement les sourcils avant de se contenter de changer de sujet.

« Il me serait agréable de voir vos lames à l'œuvre, toutes les deux », répondit-il, « les dents du dragon aussi bien que ses griffes ».





Il s'agissait d'un sujet qu'elle affectionnait particulièrement, mais cela lui donnerait également le prétexte qu'elle attendait pour s'entretenir avec lui d'affaires qu'elle ne pouvait pas aborder ici.

« Vous serez le bienvenu pour les inspecter à loisir », confirma-t-elle. « J'espère que vous me rendrez visite ce soir, Yaruma-san. Fort de votre sens du détail, vous percevez parfois des choses que je ne vois pas. »

Il n'était pas enquêteur, mais il n'en était pas moins Kitsuki, et elle lui faisait confiance. Si elle pouvait s'ouvrir de ses craintes à quelqu'un, c'était bien lui.

Il la considéra un instant. Il semblait avoir compris le sens de ses mots. « Je vous remercie de cette invitation », répondit Yaruma. « J'examinerai avec plaisir votre *daishō* dans la soirée. À présent, un travail m'attend à l'intérieur, loin de ce soleil, et vous feriez mieux de vous occuper de cette blessure. »

Sumiko s'autorisa un sourire. « Ce n'est rien », insista-t-elle. « J'attends votre venue avec impatience et je vous promets que le saké sera bien frais. Bonne journée à vous, Yaruma-san. »

Sumiko se retourna pour apercevoir le prince et se rendit compte que ce dernier l'observait depuis son siège garni de coussins. D'un geste de la main, il fit reculer les autres courtisans. Lorsqu'elle s'approcha, sa peau la picotait et une étrange sensation s'était emparée de ses entrailles.

« De quoi avez-vous parlé avec l'ambassadeur Dragon ? » demanda le prince avec insistance tandis qu'elle s'inclinait jusqu'au sol devant lui.

« Nous avons évoqué votre prouesse, Votre Altesse », répondit-elle. « Je continuerai d'assurer votre entraînement personnellement, si vous le désirez. Vous souhaitez peut-être reprendre nos leçons de style *niten* un autre jour. »

« Ha ! *Satsume-sensei* avait coutume de dire que seul un imbécile a besoin de ses deux mains lorsqu'une seule fait déjà l'affaire. Un jour, je maîtriserai ce style, mais je pense que j'étudierai d'abord l'art du sabre véritable. *Akodo Toturi* peut prendre la suite de mon entraînement. »

« Bien sûr », répondit-elle. « Vous souhaitez vous battre en duel comme l'a fait le Champion d'Émeraude. »

« N'ai-je pas surpassé la Magistrate de Rubis elle-même aujourd'hui ? Et demain, pourquoi pas le Champion d'Émeraude ? »

En entendant cette fanfaronnade ridicule, Sumiko oublia sa place et leva les yeux pour les plonger dans ceux du prince. Ils brillaient toujours avec une lueur d'excitation. Elle baissa



immédiatement son regard. Il était peut-être jeune, mais il avait autorité sur n'importe qui à l'exception de son père. Peut-être avait-elle eu tort de le laisser lui infliger cette blessure. Par ce geste, elle lui avait rappelé son pouvoir.

Une ombre s'abattit sur elle. Le soleil jusque-là omniprésent venait de céder la place à une soudaine obscurité. Pendant un instant, elle crut que le prince s'était levé pour s'apprêter à énoncer quelque terrible proclamation. Mais ce n'était rien d'autre que des nuages qui s'amoncelaient.

« Dites-moi », ordonna le prince. « Que pensez-vous du Champion d'Émeraude ? ».

« Son geste était remarquable », répondit-elle. « Superbement exécuté. »

« Oui, je le sais, mais pensez-vous qu'il fera un Champion d'Émeraude aussi éminent que Satsume-sensei ? »

Sumiko ne savait pas comment répondre sans vraiment donner de réponse, comme Yaruma l'aurait fait. Elle ne connaissait pas encore Akodo Toturi, alors elle ne pouvait pas lui accorder sa confiance dès maintenant. Elle n'avait pas été l'amie de Doji Satsume, mais elle n'avait jamais douté de sa loyauté, ni lui de celle de Sumiko. Elle avait eu du respect pour lui et ils avaient toujours bien travaillé ensemble. Tout allait être différent avec ce nouveau champion, mais elle ne pouvait pas exprimer son inquiétude.

« Répondez », insista le prince.

Le grondement du tonnerre résonna dans les jardins, et le prince se leva soudainement sans attendre sa réponse.

« Maudite soit la pluie ! À quoi peuvent bien servir les *shugenja* s'ils ne sont pas capables de maintenir un ciel dégagé ? »

Elle se garda bien d'ouvrir la bouche. Le prince s'attendait-il réellement à ce que les *shugenja* se mêlent du cours des saisons et de l'ordre naturel dans le seul but de lui permettre de s'entraîner sous un grand soleil ?

Le départ de Hantei Sotorii sonna le début de la parade des gardes du corps et des courtisans suivis des serviteurs et autres domestiques, qui lui emboîtèrent le pas. Les vêtements de soie aux couleurs vives qui enveloppaient chaque silhouette étaient bercés par la brise naissante. Nombre d'entre eux arboraient le chrysanthème impérial et suivaient le cortège comme autant de plumes sur la queue d'un oiseau, mais le soleil ne fit pas sa réapparition.

Dame Soleil elle-même avait peut-être éprouvé de la honte en observant le comportement du prince.

